Amboise – 3 place Saint-Denis

n°068615

Anne-Marie Jouquand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13732>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Anne-Marie Jouquand, « Amboise – 3 place Saint-Denis », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre, mis en ligne le 28 octobre 2014, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13732>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Amboise – 3 place Saint-Denis

n°068615

Anne-Marie Jouquand

Lien Atlas (MCC) : http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.934;47.364;1.064;47.429

- 1 Cette évaluation archéologique est préalable à la construction d'un cinéma par la ville d'Amboise, sur une parcelle de 230 m² environ située en marge du centre ville, à l'ouest des enceintes urbaines médiévales, et à l'est de la collégiale Saint-Denis. Le projet est donc localisé en contrebas du coteau et à 1 km de l'oppidum des Châtelliers, dans un secteur encore méconnu d'Amboise. Au Moyen Âge, il se trouvait dans le faubourg de Saint-Denis, qui s'est développé autour de la collégiale et à l'écart de la ville enclose. Les sondages ont livré des incinérations gallo-romaines attribuables à la seconde moitié du I^{er}-II^e s. apr. J.-C., et cette découverte alimente une nouvelle fois l'hypothèse d'une ville basse antique. La présence de « terre noires » est à noter. Enfin, 4 dépotoirs d'un atelier de potier ont livré un mobilier céramique abondant, daté de la fin XII^e-début XIV^e s.
- 2 La nécropole antique apparaît dense et semble correspondre à une population urbaine. Elle pourrait être liée à l'occupation du plateau des Châtelliers, toutefois, la distance importante entre cet oppidum et le site permet d'avancer l'hypothèse d'une ville basse à la période gallo-romaine. Le déplacement de l'occupation vers la vallée expliquerait l'absence de vestiges du Bas-Empire sur l'oppidum. Ce secteur semble en effet déserté dès le II^e s. apr. J.-C. Dans un tel contexte, les sarcophages mérovingiens découverts au début du siècle indiqueraient une continuité de la vocation funéraire de ce secteur et la mise en place très précoce d'un édifice chrétien.
- 3 Les périodes du haut Moyen-Âge et du Moyen Âge sont peu documentées. En effet, la fouille n'a livré aucun élément caractéristique. Il est probable, comme l'avance S. Leray dans sa maîtrise, que la zone située entre l'Amasse et le faubourg Saint-Denis soit restée un marécage pendant ces périodes. Cependant, la présence de « terres noires »,

recouvrant la nécropole et scellées par l'atelier du potier médiéval, pourrait traduire une fréquentation humaine pendant cette époque.

- 4 La découverte, à Amboise, d'un atelier de potier daté de la fin XII^e-début XIV^e s. est un point fort. Elle permet de confirmer la fabrication simultanée de plusieurs types de vases retrouvés sur des sites de consommation régionaux. C'est pour cette raison que l'étude de ce mobilier est poursuivie dans le cadre du Projet Collectif de Recherche sur la céramique. La présence d'un atelier dans ce secteur de la ville n'est pas étonnante, puisque la fabrication de la céramique produisant de nombreuses nuisances (odeur du pourrissage de l'argile...) et présentant surtout un danger d'incendie pour les riverains, les ateliers sont donc généralement repoussés en bordure d'agglomération.
- 5 Cette opération archéologique, bien que limitée en superficie, livre des informations originales sur l'occupation d'un secteur d'Amboise peu exploré, notamment en renouvelant quelque peu les données sur la topographie urbaine.

INDEX

Index géographique : Centre, Indre-et-Loire (37), Amboise

Index chronologique : Gallo-romain, Moyen Âge

Mots-clés : nécropole, céramique, atelier, potier

opération Sondage (SD)